

***Espoir* n°184**

Avant-Propos, par Marc Fosseux, secrétaire général de la Fondation Charles de Gaulle

La Fondation Charles de Gaulle a décidé de faire de cette année 2016 une année Malraux. L'auteur des *Conquérants*, devenu ensuite ministre du général de Gaulle puis, à la fin de sa vie, premier président de l'Institut Charles de Gaulle est décédé voici bientôt quarante ans. L'hommage que lui rend la Fondation à cette occasion est riche en productions et en événements : du colloque sur la revue *Liberté de l'esprit* organisé en février à la présentation en fin d'année dans une vingtaine de villes de la pièce « Le Crépuscule » adaptée de son livre d'entretiens *Les Chênes qu'on abat* en passant par une exposition virtuelle, la rediffusion du film d'Olivier Germain-Thomas sur Malraux et ce numéro spécial d'*Espoir*.

Loin d'appartenir à une histoire révolue comme certains le pensent, Malraux a des choses à nous dire sur notre époque, sur la France, sur le rôle irremplaçable de la culture dans une civilisation. Songeons aux avancées décisives de la diffusion de la culture permises grâce à Malraux, malgré la modestie des moyens, et qui ont concerné le cinéma, le spectacle vivant, les grandes créations artistiques sans oublier la restauration et la protection du patrimoine. Le rayonnement culturel exceptionnel qu'a incarné Malraux pendant la présidence du général de Gaulle allait de pair avec le rayonnement politique et diplomatique et contribuait à un tout qui s'appelait la grandeur.

Malraux a montré que la grandeur ne s'acquerrait pas seulement par le talent littéraire ou l'excellence de la pensée, mais aussi par la lucidité face aux événements, le courage de s'engager, la volonté de se mettre au service d'une cause plus grande que soi. C'est une idée qui n'a pas vieilli.

Je vous souhaite une très bonne lecture d'*Espoir*. Je vous remercie pour les messages que vous nous adressez à propos de notre revue car ils nous encouragent à poursuivre.